

Avec Marie, dans la confiance, mettons-nous en route pour suivre son Fils

Cet après-midi, nous allons ensemble marcher vers la chapelle de Notre-Dame de la Mer. Nous ne serons pas seulement des marcheurs, nous serons des pèlerins, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui cherchent à suivre le Christ. Nous marcherons en priant Marie de nous aider à mettre nos pas dans les siens, afin de prendre le chemin tracé par son Fils. Un pèlerinage, c'est une chance, une opportunité, mais surtout un appel à nous mettre ou à nous remettre en route dans notre vie chrétienne et à laisser dans nos cœurs, comme Marie, plus de place au Christ Jésus.

Se mettre en route : regardons Marie ! Marie, portant l'enfant en elle, se met en route pour venir en aide à Elisabeth, sa vieille cousine, qui vit les derniers mois de sa grossesse, selon la parole de l'ange ; Marie se met en route vers Bethléem où elle donne naissance à Jésus, puis elle fuit en Egypte avec Joseph et l'enfant ; Marie marche en suivant son Fils tout au long des routes de Galilée et vit avec Lui cette intimité itinérante qui caractérise les disciples du Christ, comme aime le rappeler le pape François.¹ Marie marche jusqu'à Jérusalem et jusqu'au pied de la croix où la route de son Fils semble, aux yeux de tous, s'achever définitivement. Au matin de Pâques, Marie, avec les autres femmes qui accompagnaient Jésus, se met en route vers le tombeau... « Dernière étape du chemin ? » se demandent-elles. Mais non, l'ange leur annonce que la résurrection du Christ, ouvre une voie nouvelle : la mort n'est plus une impasse sans retour, mais un chemin vers la vie, ouvert à tous. Ainsi l'exprime saint Paul : « *La mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie.* » (1 Co 15, 21-22) Le Christ est le Chemin, et Il est aussi la Vie. Telle est la foi qui guide ceux et celles qui se mettent en route avec Marie pour suivre son Fils : telle est la foi qui nous anime aujourd'hui dans ce pèlerinage de Notre-Dame de la Mer.

Comme Abraham, et comme bien d'autres encore dans l'histoire du Salut, Marie s'est rendue disponible à l'appel de Dieu et une route nouvelle s'est offerte à elle. Si elle a accepté de s'engager sans savoir où la mènerait ce chemin, c'est qu'elle avait pleinement confiance en la fidélité de Dieu. Marie a cru aux paroles de l'ange : « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1,37). Elle a mis sa foi dans le Seigneur, Lui « *qui s'est penché sur son humble servante.* » (Lc 1,48) et elle s'est mise en route avec empressement pour rejoindre la maison d'Elisabeth et de Zacharie. Ainsi quand Marie arrive dans sa maison, Elisabeth ne s'y trompe pas et rend grâce à Dieu pour la foi qui anime la jeune femme : « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.* » (Lc 1, 45) Le chemin de Marie est un chemin de foi, d'humilité et de joie. Tel est le chemin qui nous est proposé aujourd'hui.

Les marcheurs connaissent leur route car ils ont consulté leurs cartes, ils perçoivent déjà les paysages qu'ils vont rencontrer et les difficultés qu'ils auront à surmonter. Les pèlerins, eux, se mettent en marche, sans savoir ce qui va se passer sur le chemin. Ils partent avec confiance et découvrent peu à peu combien et comment Dieu est à leurs côtés, au détour d'une rencontre, d'un événement ou d'une prière. Les pèlerins se mettent en route parce qu'ils ont confiance

¹ « *L'intimité de l'Eglise avec Jésus est une intimité itinérante, et la communion se présente comme une communion missionnaire.* » Pape François, La joie de l'Évangile, 2013, §23.

dans le Seigneur qui ne les abandonne pas, mais qui leur fait découvrir son amour et son regard pour chacun. L'important, ainsi, n'est pas d'abord de savoir où l'on va, mais de savoir avec qui nous faisons route et en qui nous pouvons mettre notre confiance tout au long de notre vie. Par l'intercession de Marie, c'est ce que nous pouvons demander à Dieu au cours de ce bref pèlerinage : « Seigneur, je te fais confiance, je mets ma foi en Toi, je suis prêt à marcher avec toi... alors qu'attends-tu de moi ? Quel chemin veux-tu que je prenne ? ... » Rappelons-nous ces quelques mots quand nous marcherons cet après-midi.

Enfin, vivons pleinement et joyeusement cette grande fête de l'Assomption où nous célébrons la montée de Marie au ciel. Marie, une fois encore, nous montre le chemin comme le dit la préface de ce jour : « *Aujourd'hui la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée dans la gloire du ciel : parfaite image de l'Eglise à venir, aurore de l'Eglise triomphante, elle guide et soutient l'espérance de ton peuple encore en chemin.* » Ce peuple « encore en chemin », c'est nous tous, c'est l'Eglise dans notre société actuelle, essayant de vivre autant que possible notre vocation de baptisés, avec la force de l'Esprit mais aussi difficilement avec nos faiblesses et notre péché. Le chemin ouvert par Marie est le nôtre : Marie, en cette fête de l'Assomption, nous manifeste que nous sommes appelés à vivre définitivement avec son Fils, le Christ ressuscité.

Faisons nôtre la joie de Marie : *Le Seigneur fit pour moi des merveilles... Il s'est penché sur son humble servante... son amour s'étend d'âge en âge...* Avec Marie, dans la confiance, mettons-nous en route pour suivre son Fils. Et demandons à Notre-Dame de la Mer de nous accompagner au jour le jour, en particulier quand le chemin se fait rude et douloureux, et de renouveler notre confiance en Dieu dans le quotidien de nos vies.

Amen.